

UE7 - Santé Société Humanité

Chapitre 2 :

Urgences préhospitalières

un peu d'histoire

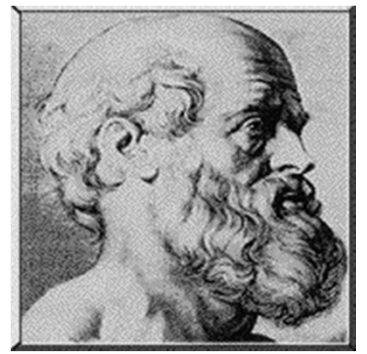
Professeur Vincent Danel

Année universitaire 2010/2011

Université Joseph Fourier de Grenoble - Tous droits réservés.

Commençons avec Hippocrate

460-370 environ av. J.C.



« Il faut profiter de l'occasion de porter secours avant qu'elle n'échappe et on sauvera le malade pour avoir su en profiter »

« Il faut parfois agir vite, comme lors des défaillances où ne peuvent pas couler l'urine ni sortir les matières fécales, ou encore en cas de suffocation quand les femmes font des fausses couches. Les moments favorables pour intervenir passent promptement et la mort survient si on a trop différé ... Il existe ainsi des occasions opportunes dans toute les maladies » (Traité des maladies)

Continuons avec Galien ...

IIe siècle après J.-C.



« ... que les médecins aient toujours sous la main leurs appareils et leur trousse pour les soins à donner d'urgence »

Galien formulait un diagnostic et donnait des soins par correspondance ...

Premier « médecin régulateur » de l'histoire ?

Au temps des romains ...



- Les premiers hôpitaux militaires les *valetudinaria*
- Les cavaliers ambulanciers de l'empereur Mauricius (fin VI^e)
 - ramassage des moribonds
 - avec une prime d'intéressement ...
- Mais peu de véritables moyens d'assistance aux blessés



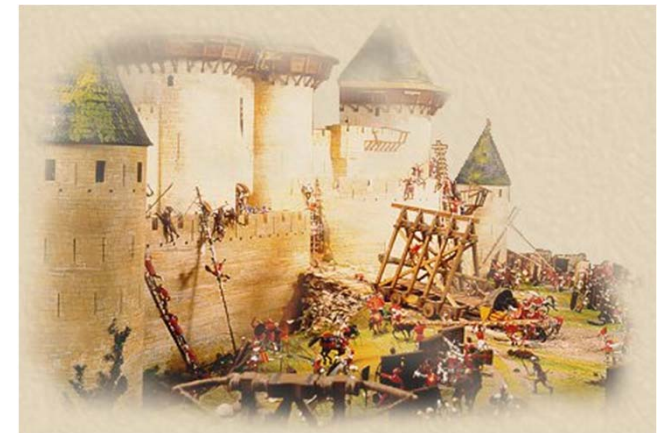
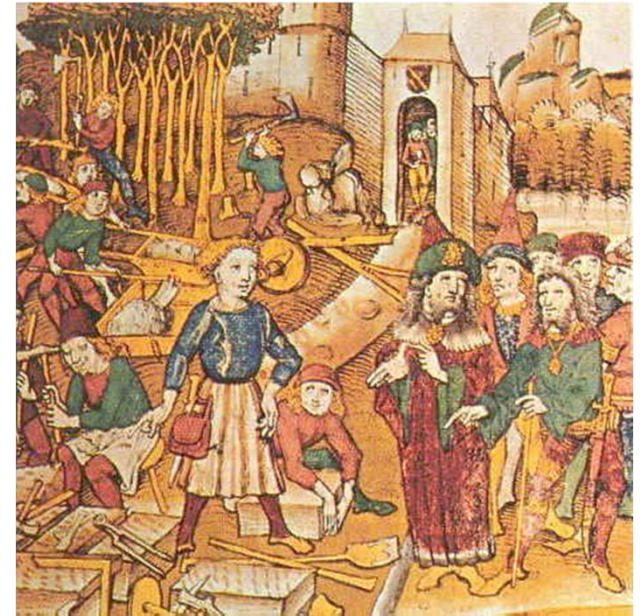
A cette époque ...

- Combats corps à corps
pas de pertes massives ...
- Opposition entre
 - le courage du guerrier
 - une préoccupation exagérée de sa santé
- Éthique guerrière vs. éthique sanitaire :
Il n'y a pas de victimes, il n'y a que des héros
« *Les exercices quotidiens sont plus utiles
à la santé du soldat que les soins du médecin* »



Au moyen-âge ...

- Peu de choses ...
- Influence de la religion ...
sacralisation du corps
- Quelques initiatives ponctuelles
mais aucun progrès significatifs ...
- Dix siècles se passent ...

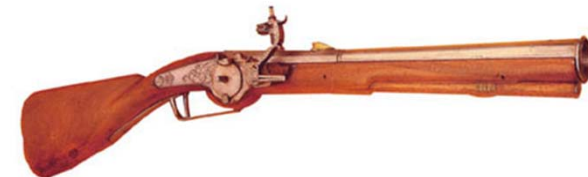


La renaissance



- Perfectionnement des armes
Apparition des armes à feu
- Accroissement de leur puissance
 - les armes permettent maintenant de détruire à distance des groupes de soldats
 - les officiers sont blessés comme les soldats
- Développement des épidémies

➔ présence de médecins dans les armées



Ambroise Paré

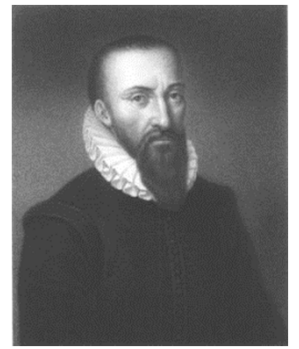
1509-1590



- *Utiliser des médications stupéfactives à visée antalgique*
- *Ôter le superflu (balle ou corps étranger)*
- *Remettre à sa place ce qui est sorti (réduire une luxation)*
- *Séparer le continu (ouvrir les abcès, trépaner) et joindre le séparé (suturer une plaie, réduire une fracture)*

Méthode de traitement des plaies faites par arquebuses et autres bastons à feu

Ambroise Paré (suite)



- Abandonne l'huile bouillante et le feu pour traiter les plaies ...
- Remplace les cautères brûlants par des ligatures des vaisseaux lors des amputations, invente des prothèses
- Fait progresser et codifie le traitement des plaies par armes à feu
- Introduit les notions de « soins de l'avant » et « d'évacuation vers l'arrière »

Ambroise Paré (suite)

*« Je le pansay, Dieu le guarist
Je le pansai et Dieu le guérit »*

Charles IX et Ambroise Paré

*« J'espère bien que tu vas mieux soigner les rois
que les pauvres ?*

. Non Sire, c'est impossible.

. Et pourquoi ?

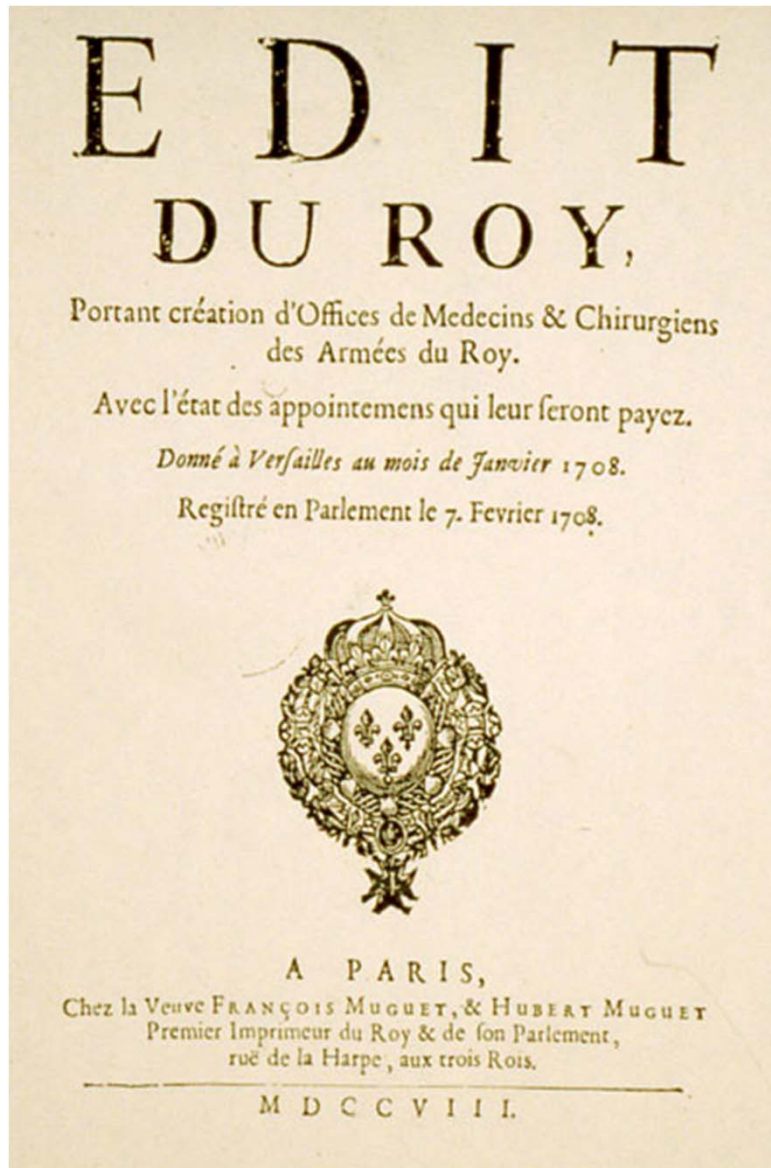
. Parce que je soigne les pauvres comme des rois »



L'assistance sanitaire se développe ...

- Plus par souci d'économie que par éthique
- Pour soutenir l'effort guerrier ...
- Henri IV, en 1597
 - premier hôpital de campagne pour blessés
 - des « trains hippomobiles » pour transporter médicaments, instruments et blessés
- Édít Royal (Louis XIV - 1708)
création d'un service de santé des armées

Édit du Roy ..



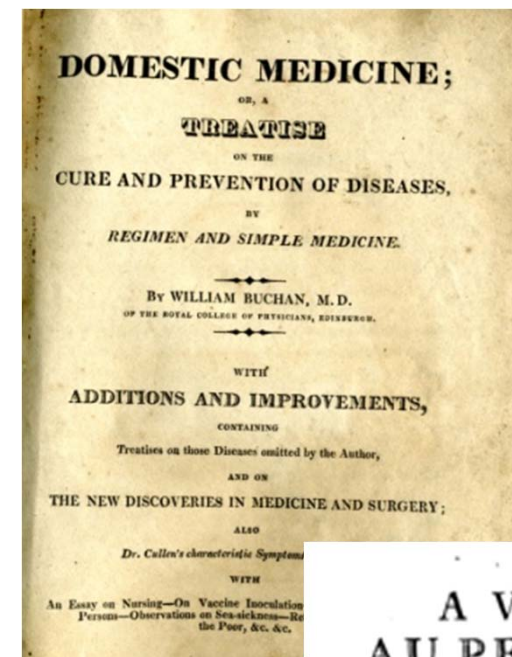
« Les services importants que nos troupes nous rendent nous engageant de veiller à leur conservation et soulagement, nous avons cru ne le pouvoir faire d'une manière plus avantageuse pour elles, qu'en établissant pour toujours à la suite de nos armées et dans les hôpitaux de nos places de guerre, des médecins et chirurgiens généraux »

Secours aux civils ?

- En 1633, Stephen Bradwell
« Helps for sudden accidents »
 - essai de catégorisation des accidents
 - prévention et traitements :
 - envenimations, empoisonnements, chutes
 - asphyxie par strangulation, par noyade ou par corps étranger
 - plaies et brûlures
 - Les débuts du secourisme ?

Le secours aux noyés

- Noyade, première cause de mort accidentelle
- Premier domaine d'intervention des pouvoirs publics
 - édit royal de 1740
Avis pour donner des secours aux noyés
 - nombreuses sociétés philanthropiques
 - boîtes de Pia le long de la Seine à Paris (1775)
 - Instructions au peuple pour porter secours aux noyés (Réaumur 1740)
 - Domestic Medicine (Bucchan 1769)
 - Avis au peuple sur sa santé (Tissot 1774)
« *C'est dans le bateau même qui a repêché le noyé qu'il faut commencer les secours* »



AVIS AU PEUPLE

SUR
SA SANTÉ,
PAR MR. TISSOT,

DOCTEUR ET PROFESSEUR EN MÉDECINE,
de la Société Royale de LONDRES, de l'Ac.
Med. Ph. de BASLE, de la Soc. Econom. de
BERNE, de la Soc. Phys. expérimentale de
ROTTERDAM, &c.

NEUVIÈME ÉDITION ORIGINALE,

Revue & augmentée par l'Auteur; exactement
confiée par l'Édition de Paris de 1783, où l'on
a corrigé des fautes très-essentielles.

TOME PREMIER.

A LAUSANNE

Chez FRANÇOIS GRASSET & Comp.
Libraires & Imprimeurs.

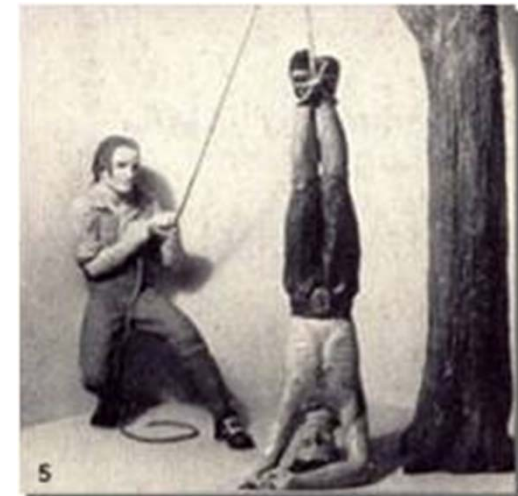
Et chez les principaux Libraires de l'Europe.

M. DCC. LXXXV.

AVEC PRIVILEGE DE LL. EE. DE BERNE,
Nos Souverains Seigneurs.



Techniques de réanimation



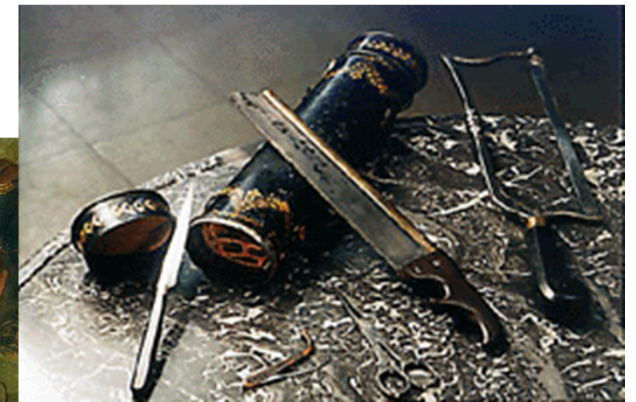
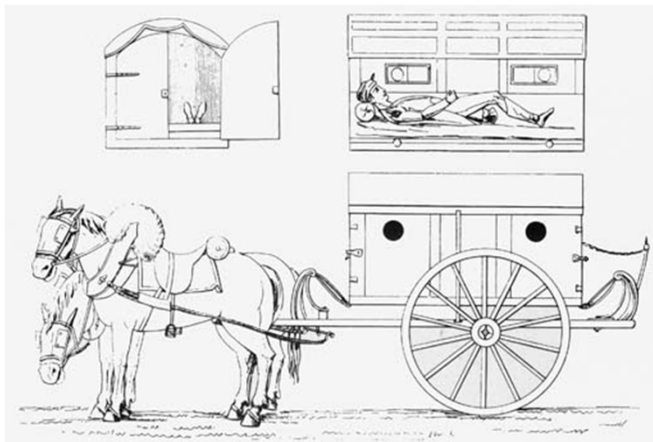
La révolution et l'empire

Dominique-Jean Larrey (1766-1842)



Le père de la médecine de l'avant

- les ambulances volantes
- le tri à l'avant « *il faut toujours commencer par le plus dangereusement blessé sans avoir égard au rang et aux distinctions* »



« *Je salue l'honneur qui passe* » (Wellington apercevant Larrey , à Waterloo)

La révolution et l'empire

Pierre François Percy (1754-1825)



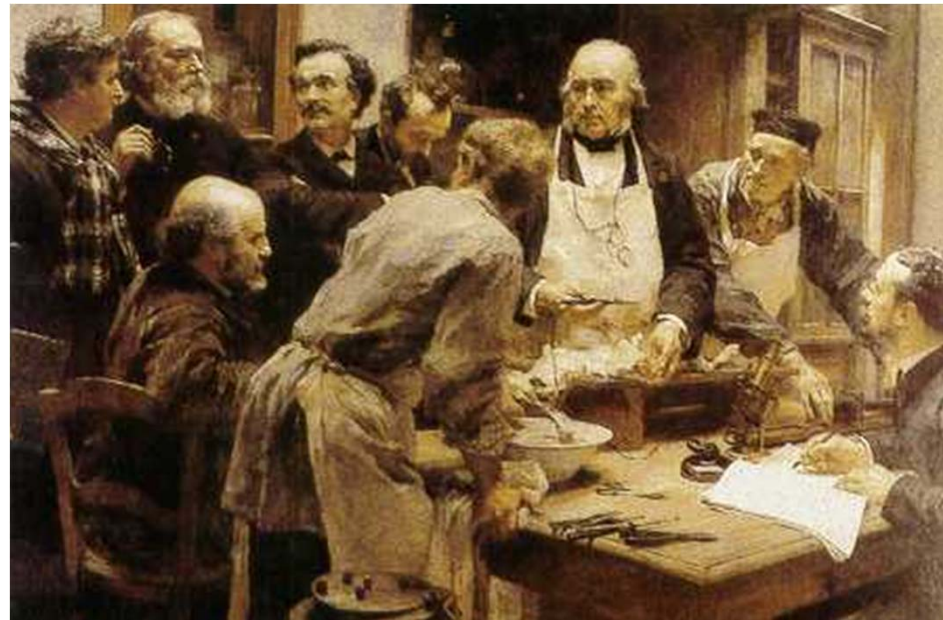
- le « Wurst » de Percy
- les « despotats »
- Percy propose un corps de chirurgien des armées, une compagnie d'infirmiers, des équipages ambulanciers ...

mais sans beaucoup de succès, sur fond d'inertie et d'indifférence de l'administration

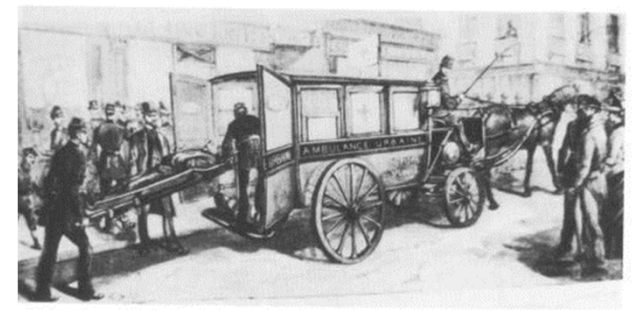


Le XIX^e siècle

- Naissance de la médecine expérimentale
- Apparition de nouveaux médicaments, de nouveaux instruments de mesure
- Homéostasie du milieu intérieur



Le XIXe siècle ...



- Premières initiatives publiques pour un système civil d'assistance médicale urgente
 - Avis et instructions à suivre en cas d'accident de la voie publique (Paris, 1870)
 - Ambulances hippomobiles lors de l'épidémie de variole (Paris, 1882)
 - Les œuvres de ambulances urbaines (Henri Nachtel, 1887)
 - avec le soutien de Victor Hugo !
 - utilisation du téléphone, du télégraphe
 - véritable régulation des appels
 - abandon en 1907 ...



Henri Nachtel, précurseur du SAMU ?

AMBULANCE FOR STREET ACCIDENTS.

SIR,—Since my return from New York about three weeks ago, I have been looking over the file of the BRITISH MEDICAL JOURNAL, to read some articles that had been written by Dr. Howard on the subject of ambulances for street accidents and for the transportation of emergency cases. My attention was directed to the subject by some of my friends in America, who expressed their surprise at my name not having been mentioned, either directly or indirectly, in connection with the scheme proposed by Dr. Howard.

I do not pretend to claim any priority or originality of idea in the system proposed by me in Paris in November, 1880, consequently prior to his paper, which appeared in the BRITISH MEDICAL JOURNAL of July 16th, 1881, or to anything that had been published by Dr. Howard.

The fact is, the first ambulance ever organised for street accidents, etc., was at New York, the scheme of which, and its entire working, were imported by me to Paris, and submitted officially to the Academy of Medicine, where my communication was received most favourably, and the ambulance system therein proposed adopted in principle. This circumstance you are aware of, as I forwarded you at the time my pamphlet, and the report of the Academy on the subject, which you kindly noticed more than once in the BRITISH MEDICAL JOURNAL. A Commission was then charged by the Academy to examine and report on the subject, the result being that my project, with the report of the Commission, were forwarded with a strong recommendation to the Minister of the Interior for favourable consideration. The latter functionary charged the Municipal Council of this city to study the subject. Orders were then given to the Prefect of Police to make arrangements for carrying out the scheme as soon as possible. On a report called for by the Prefect from Dr. Voisin, Member of the Council of Hygiene, it was decided that telegraphic communications should be established between the eighty police stations with that of the central station of this city.

I should not have troubled you about this matter, but I must say that I consider Dr. Howard's reticence concerning me is, to say the least, far from courteous towards a professional brother. I may, however, recall to his mind the personal conversation I had with him in

London on the same subject about July 5th, 1881, when I was on my way to America. After repeated inquiries on the part of Dr. Howard, I told him about all I had done in Paris in the matter. I have therefore the right to claim the credit, at least, of having been the first to propose the ambulance system of New York on this side of the Atlantic; and, in order to show that Dr. Howard not only borrowed the idea from me, but he actually copied, almost *verbatim*, what I have written on the subject, for I have only to refer him to the last paragraph, page ix, of my printed communication, which was submitted to the Academy of Medicine of Paris. Such a proceeding cannot be allowed to be passed over in silence. I have, therefore, to appeal to your sense of justice, and request you to insert this letter in an early issue, and thus render to me what is my due.—I am, sir, yours obediently,
Paris, November 12th. HENRI NACHTEL, M.D. Paris.

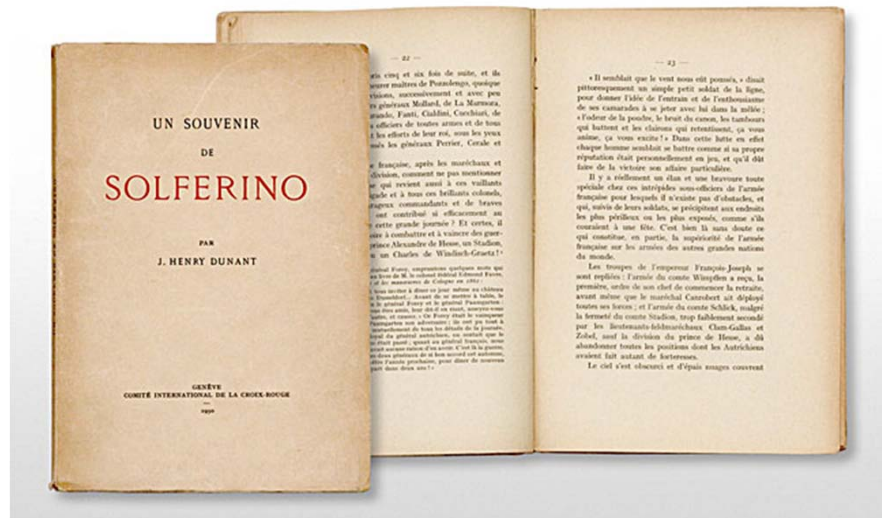


Solferino, Henri Dunant, la Croix Rouge

- Solferino, 1859
- *Un souvenir de Solferino* (Henri Dunant, 1862)
- 1864 :
 - Convention de Genève
 - Croix-Rouge internationale



neutralité
universalité
des secours



La grande guerre

- Efficacité de la stratégie sanitaire
 - traitement sur les lieux
 - évacuations médicalisées
 - convois sanitaires



Les guerres du XX^e siècle ...

2^e guerre mondiale, Corée, Indochine, Algérie, Vietnam ...

- Progrès des techniques, des médicaments
- Solutés de remplissage, respirateurs, anesthésie
- Médecins anesthésistes-réanimateurs
- Soins de l'avant, évacuation hélicoptérée



XX^e siècle, l'hôpital sort de ses murs ...

- Épidémie de poliomyélite 1956 (Pr Cara)
Transport inter-hospitalier sous respirateur
- Premières unités mobiles hospitalières
Salon de Provence 1957 (Dr Bourret)
- Décret 1959 sur l'organisation des secours
aux victimes d'accidents de la route
- Développement des SAMU et des SMUR
à partir de 1965 (Pr Cara, Serre, Lareng)
- Notion de régulation médicale (1976)

L'aide médicale urgente



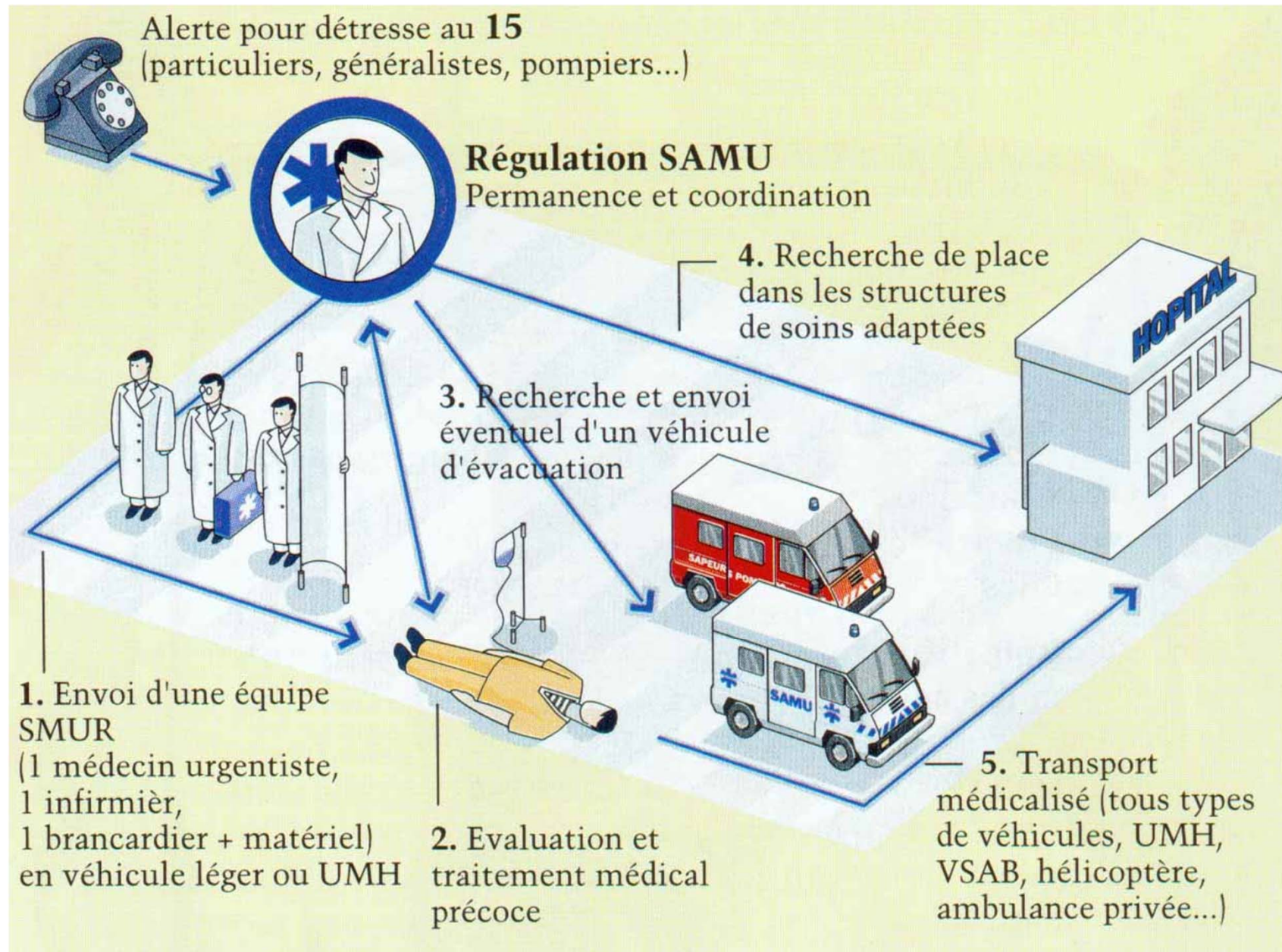
- Centre de Réception et de Régulation des Appels CRRA ou Centre 15 (1979, S. Weil)
- Loi n° 86-11 du 6 janvier 1986 sur l'aide médicale urgente et les transports sanitaires
- Décret n° 87-1005 du 16 décembre 1987 relatif aux missions et à l'organisation des unités participant au Service d'Aide Médicale Urgente appelées SAMU



Missions du SAMU – Centre 15



- Assurer 24h/24h une écoute médicale permanente
- Déterminer et déclencher dans les meilleurs délais la réponse la mieux adaptée à la demande
- S'assurer de la disponibilité des moyens d'hospitalisation publics ou privés adaptés à l'état de santé du patient, compte tenu du respect du libre choix et faire préparer son accueil
- Organiser, le cas échéant, le transport dans un établissement public ou privé en faisant appel à un service public ou à une entreprise privée de transports sanitaires
- Veiller à l'admission du patient

SAMU – Centre 15



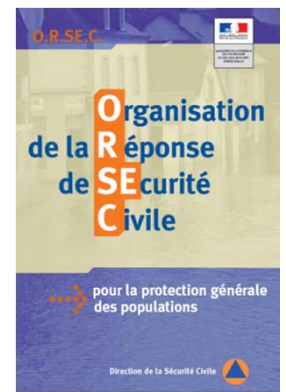
Les acteurs sur le terrain

coordonnés par le SAMU – Centre 15

- Les médecins urgentistes et anesthésistes-réanimateurs (SMUR) 
- Les sapeurs-pompiers
 - équipiers secouristes en VSAV 
 - les médecins et infirmiers sapeurs pompiers
- Les entreprises de transports sanitaires
- Les associations agréées de sécurité civile



Les plans de secours



- Le plan ORSEC
 - ORganisation de la Réponse de SEcurité Civile
 - état de veille permanente des services publics
 - le plan « rouge » ou plan NOVI
- Les plans spécialisés
 - secours en montagne, spéléologie, accident d'aviation, accident radiologique, ...
- Les plans des établissements de soins
 - plan blanc, plan blanc élargi

Mentions légales

L'ensemble de ce document relève des législations française et internationale sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Tous les droits de reproduction de tout ou partie sont réservés pour les textes ainsi que pour l'ensemble des documents iconographiques, photographiques, vidéos et sonores.

Ce document est interdit à la vente ou à la location. Sa diffusion, duplication, mise à disposition du public (sous quelque forme ou support que ce soit), mise en réseau, partielles ou totales, sont strictement réservées à l'université Joseph Fourier de Grenoble.

L'utilisation de ce document est strictement réservée à l'usage privé des étudiants inscrits en 1^{ère} année de Médecine ou de Pharmacie de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, et non destinée à une utilisation collective, gratuite ou payante.